Intervention Parti Révolutionnaire Communistes Athènes 23 novembre 2025

Commémoration du 108^{éme} anniversaire de la Révolution d'Octobre

Ce que nous honorons aujourd'hui, c'est comme le dit la déclaration commune des partis communistes et ouvriers :" la Révolution d'Octobre, qui a mis en lumière la force de la lutte de classe révolutionnaire – la puissance des exploités et des opprimés – lorsqu'ils ont pris le devant de la scène et ont fait avancer l'histoire vers l'émancipation sociale. Cette Révolution était indissociable du grand révolutionnaire et théoricien du socialisme scientifique, Vladimir Ilitch Lénine."

Dans cette intervention, nous voulons insister sur une question fondamentale celle de l'impérialisme dont l'analyse et la compréhension sont vitales pour mener le combat révolutionnaire. Comme le souligne la déclaration des partis communistes et ouvriers commémorant le 155éme anniversaire de la naissance de Lénine : "L'œuvre léniniste, [est] particulièrement utile à l'heure où la lutte entre les États-Unis et la Chine pour la suprématie dans le système capitaliste mondial s'intensifie, [elle] s'oppose à l'identification de l'impérialisme uniquement à une politique étrangère agressive ou à quelques pays capitalistes puissants, un point de vue qui a été promu au fil du temps par les forces de l'opportunisme."

Nous partageons fondamentalement cette analyse. Notre parti à consacré beaucoup de travail à caractériser ce qu'est l'impérialisme aujourd'hui. Ce travail à fait l'objet d'une publication intitulée : " *Qu'est-ce que l'impérialisme aujourd'hui*? ". Nous y faisons le constat, de l'approfondissement des contradictions au sein d'un système impérialiste hétérogène et dominé par le conflit entre les États-Unis et la Chine pour la suprématie dans le système capitaliste mondial, s'accompagnant d'affrontements allant de conflits commerciaux jusqu'à des guerres de haute intensité, tandis que des tendances lourdes se développent d'un réarmement massif.

C'est à partir de cette analyse que nous orientons notre travail politique, que nous menons nos actions de solidarité internationalistes et que nous participions ou non à des initiatives communes.

Nous voudrions rappeler ici, dans cette courte intervention, notre point de vue sur deux questions celles :

- de la guerre sur le territoire de l'Ukraine
- de la solidarité avec la lutte de libération nationale du peuple palestinien

En ce qui concerne la guerre sur le territoire de l'Ukraine, dès le début de la guerre à partir de notre analyse sur le caractère impérialiste du conflit, nous avons clairement exprimé qu'il n'était pas question pour nous de rallier l'un ou l'autre camp mais de mener la lutte de classe contre le capitalisme et l'impérialisme et en tout premier lieu le nôtre.

Nous n'avons pas changé de boussole et nous continuons à dénoncer le caractère néfaste du capitalisme comme porteur de la guerre et nous qualifions

la Russie pour ce qu'elle est : un état capitaliste. Nous menons la lutte contre l'appartenance de la France à l'OTAN expression militaire de l'alliance euro-atlantique. Nous combattons les plans de réarmement et de militarisation de la société

S'agissant de la Palestine, nous voulons tout d'abord insister sur la nécessaire qualification de ce que l'on nomme improprement la question palestinienne ou pire encore la guerre Israël Hamas. De notre point de vue et nous l'avons exprimé dans un long document intitulé : " Une brève histoire de la Palestine : comprendre et soutenir la lutte de libération nationale du peuple palestinien." La déclaration du Parti Révolutionnaire Communistes au lendemain du 7 octobre qualifiait l'évènement d'action militaire légitime de la résistance palestinienne et reconnaissait le droit du peuple palestinien à lutter contre l'oppression, la colonisation, l'apartheid. Le Parti Révolutionnaire Communistes apporte tout son soutien à la résistance palestinienne, dans les formes qu'elle se choisit. De notre point de vue, la lutte du peuple palestinien est une lutte de libération nationale qui s'inscrit dans les luttes anti-impérialistes face à une situation coloniale. Nous ne prenons pas l'évènement du 7 octobre comme un fait en soi, mais comme un épisode d'une guerre qui dure depuis 75 ans et prend racine dans l'histoire longue d'une colonisation de remplacement de la Palestine, où le choix du gouvernement colonial israélien avec le soutien actif des puissances impérialistes occidentales est l'annexion pure et simple de toute la Palestine, parsemée de quelques ghettos après l'expulsion et le massacre des Palestiniens.

Il faut apprécier justement le rôle central de la Palestine aujourd'hui. L'État sioniste est le dispositif avancé de l'Occident impérialiste au Moyen-Orient, clé de sa domination mondiale. La question palestinienne ne doit donc pas seulement être vue comme l'affrontement d'un peuple avec son ennemi direct, le sionisme, mais elle est avant tout le combat stratégique d'un mouvement de libération nationale qui, dans un rapport de forces déséquilibré, doit vaincre un ennemi armé et soutenu par tout le collectif impérialiste occidental et ses alliés régionaux arabes.

La Paix dans cette région du monde, ne sera pas possible tant que l'État sioniste, qui a mis en place un apartheid et qui pratique l'épuration ethnique existera sous la forme qui est la sienne. Le seul avenir possible est que les populations juive et arabe vivent côte à côte dans un État unique laïque. Et pour aller sur ce chemin, il faut commencer par exiger, dans un premier temps, le cessez-le-feu immédiat à Gaza, l'ouverture d'un accès humanitaire, la fin des meurtres de Palestiniens et des exactions des colons en Cisjordanie, mais aussi le départ des troupes d'occupation, le démantèlement des colonies en Cisjordanie, le droit au retour de tous les réfugiés et un État palestinien indépendant.

L'existence d'un État colonial empêche une telle paix. Les travailleurs d'Israël ne peuvent être libres s'ils ne rompent pas avec le sionisme et continuent de se trouver objectivement dans le camp des colonisateurs.

Les Communistes doivent appréhender la réalité du sionisme et le rôle central de la Palestine dans les luttes anti-impérialistes. En Palestine, il n'y a qu'un bloc

impérialiste et il est dans un seul camp, celui des sionistes qui sont son prolongement organique. Face à lui, un peuple lutte pour son indépendance nationale et ébranle la domination impérialiste occidentale au Moyen Orient. Il ne s'agit donc pas seulement de solidarité, mais de voir ce que cette lutte apporte à nos propres émancipations dans les pays impérialistes.

Si un large courant de solidarité avec le peuple palestinien a pu tout de même se développer en France, ce soutien est resté très dépendant d'une rhétorique surtout humanitaire, d'une unique dimension morale, d'une sympathie pour un peuple martyr et d'une compassion qui fait siennes les souffrances du peuple palestinien mais peine à comprendre les racines politiques profondes de l'entreprise sioniste de conquête de la Palestine.

La véritable solidarité avec le peuple palestinien exige d'abandonner cette vision passive et victimaire pour le reconnaître comme un peuple acteur de sa propre histoire, en lutte contre le sionisme, l'impérialisme et la réaction, pour sa libération nationale, un long combat dont nous devons reconnaître la centralité et le caractère stratégique pour notre propre émancipation.